

COMMENT ABORDER
LA QUESTION D'UNE
ALIMENTATION DE
QUALITÉ AUPRÈS DES
PUBLICS EN
SITUATION DE
PRÉCARITÉ ?
MÉTHODES ET
PORTES D'ENTRÉES ?

*Cécile MANNEVY –
Association G.A.R.E*



Attention.

Ce document n'est qu'un résumé condensé des échanges qui se sont tenus en visio le 3 mars 2022 pendant près de 2h.

Un replay est disponible sur le site du Réseau PARTAAGE et permet notamment de percevoir les nuances ainsi que toutes les questions et réponses au regard du retour d'expérience de Terres de Lorraine.

Bonne lecture et nous espérons qu'il apportera des éléments de réflexions à vos démarches locales.

CADRE D'ÉCHANGES

- 10 à 15 minutes de présentation suivie d'échanges pour faire émerger la problématique et le contexte
- Retour d'expérience Sophie qui pourra éclairer les questionnements / inspirer.
- Bienveillance et écoute
- Laisser, autant que possible, sa webcam allumée
- Parole libre

PERSONNES PRÉSENTES

Cécile MANNEVY : Association [La G.A.R.E](#) – porteuse du Projet Prox'Alim avec ses partenaires sur le territoire du PAT du Pays de Langres.

Delphine KURZ : [Régie rurale du Plateau](#), membre du réseau Cocagne , avec mise en place paniers solidaire

Patricia HORTA : enseignante mise à disposition au secteur « animations et classes découvertes » de la Ligue de l'Enseignement 52

Dominique CAMBURET : membre du groupe éducation alimentaire du PAT du Pays de Langres et Ligue de l'enseignement 52

Arsène DAVAL : chargé de mission du PAT Plaine des Vosges

Sophie HEGE : chargée de projets « Alimentation digne et durable » au PETR Terres de Lorraine

Ludovic LAY : membre de l'équipe PNA au sein de la DRAAF Grand Est

Esther DINH : Chargée de mission PAT du Sundgau

CONTEXTE ET PRÉSENTATION

Le Projet :

Prox'Alim : un projet réfléchi au sein du PAT du Pays de Langres depuis 2 ans.

La G.A.R.E fait partie avec les autres membres présents du groupe éducation à l'alimentation. Leurs travaux : Comment structurer un projet d'éducation alimentaire, pas juste une juxtaposition d'actions et suivies dans le temps ?

7 acteurs éducatifs engagés : Ligue de l'Enseignement 52, Natur'ailles(EEDD), Foyers ruraux, Régie Rurale du Plateau, un collège de Prauthoy, Maison de Courcelles, FRAB...

3 cibles :

- Restaurant scolaires : agents de cuisines, responsables d'établissements, élus, plus qu'élèves
- Grand public : via « Défi familles alimentation positive » et autres actions
- Public en précarité alimentaire : la régie rurale les touche, via Jardins de cocagne en insertion.

CONTEXTE ET PRÉSENTATION

Sur la cible spécifique des personnes en précarité, la Régie rurale a eu un poste pendant un an « ambassadeur de l'alimentation pour tous » pour mettre en place des paniers solidaires et proposer des ateliers cuisine.

Tarif normal : 8,75e / contre des paniers à 2 euros pour les bénéficiaires identifiés, avec un travail de prise de contact des travailleurs sociaux pour les toucher.

Il y a eu des réussites et aussi des limites identifiées lors de ces actions ou celles entreprises par la Ligue 52 à direction de personnes ayant des troubles psychosociaux :

- S'engager dans le temps pour ce public est compliqué
- Utilisation des produits du panier pour les cuisiner dans la journée en ateliers cuisine a porté ces fruits. Mais cela est insuffisant, il faut élargir le spectre d'animation sur ce sujet.
- L'animateur a besoin de prérequis, fondamentaux : une forme de confiance en l'animateur et avec les autres personnes présentes.

PROBLÉMATIQUE ET QUESTIONNEMENTS

Sur ce type d'actions d'éducation, il y a un besoin d'appréhender ce qui est de l'ordre de l'affectif.

Comment arrive-t-on à amener ces publics qui ont bien d'autres préoccupations immédiates sur les sujets alimentaires, sans les heurter, sans être maladroit, dans le jugement ? Tout en mettant les enjeux sur la table.

Comment appréhender la chose avec un public en précarité, sans le barber ? Que les apprentissages et pratiques perdurent.

Complexe de se déplacer, la mobilité est un frein assez fort.

Quelles astuces mettre en place ?

QUESTIONS DES AUTRES PARTICIPANTS :

Q. Sur familles à alimentation positives : auriez-vous des retours d'expérience ?

R. La chose se lance seulement, pourra dire et commencer à faire des retours dans deux mois.

Q. En parlant de « confiance », il s'agit de la confiance en soi ou avec l'animateur ?

R. Plutôt la confiance avec l'animateur

Q. Ce questionnaire sur « les gens ont d'autres préoccupations » : comment l'avez-vous ressenti ? Perçu ? Via des temps de débrief ?

R. L'animateur s'en est rendu compte lors d'une visite producteur, temps cuisine...il y a des temps d'échanges. L'animateur a perçu

Q. Ils formulent une forme de rejet ? De relégation au 3/4eme plan ?

R. Non, ils formulent plutôt des représentations sur de l'économique, de l'accessibilité. « C'est pas pour moi, mon alimentation est chez Lidl ». Ne serait-ce que capter l'attention sur le sujet de l'alimentation par rapport à d'autres publics.

QUESTIONS DES AUTRES PARTICIPANTS :

Q. Qu'est ce qui déclenche la participation à ces temps ?

R. Participation semi-guidée, un peu directif au départ, puis sont finalement contents de sortir de leur quotidien, d'être dans un cadre de nature, moment convivial. Parfois, le côté « je ne connais pas les autres personnes peut être problématique », notamment pour un public isolé cela peut être compliqué. Besoin d'adaptation de l'animation en fonction des situations.

Q. Y a-t'il une différence d'appréhension de ces temps en fonction du genre ? Plus d'hommes ou femmes à ces temps ou une réaction différente ?

R. On n'a pas constaté ce genre de retours ou différences.

Q. Les temps s'animent entre pairs ou via animateur ?

R. De base c'est l'animateur, mais certains inversent le rapport et deviennent apporteurs de connaissance. Ca s'est rencontré, notamment parmi femmes immigrées qui font du partage d'expériences et recettes.

RÉACTIONS SUITE AUX RÉPONSES

Arsène DAVAL :

- se dit qu'il y a parmi les publics éloignés / empêché de l'alimentation durable, il y a les personnes incarcérées. Des PAT auraient-ils déjà travaillé sur ces publics ?
- Dans le PAT Plaines de Vosges, vont travailler sur la sensibilisation des élus à l'accessibilité à l'alimentation avec la Banque Alimentaire notamment.

Charles THOMASSIN : pense qu'une part de solution à leur questionnement se trouve dans le « entre pairs », lorsque des personnes d'un même public, connaissant les mêmes situations, se mettent en situation de prescripteur / passeur de savoir, ça peut avoir un vrai impact, sans heurter ni faire donneur de leçon.

RETOUR D'EXPÉRIENCE - « LA DIGNITÉ DANS LES ASSIETTES »

Sophie HEGE présente la démarche « la dignité dans les assiettes » amorcée en 2017 sur Terres de Lorraine

Elle part d'un rapport d'ATD Quart Monde « [Se nourrir lorsqu'on est pauvres](#) »

Et a débouché localement à Terre de Lorraine à la rédaction d'une Charte entre acteurs associatifs / alimentaires / citoyens / collectivités... :

<https://www.terresdelorraine.org/UserFiles/File/pat/charte-pour-un-acces-digne-et-durable-a-l'alimentation.pdf>

Le projet se décline aujourd'hui sous 6 « stations » de « La Dignité dans les assiettes » :

1. Jardins nourriciers : beaucoup d'investissement, d'engagement de la part des participants.
2. Les mots des personnes : écoute des personnes, on veut que leur parole soit portée. Le plus visible est la pièce de théâtre « Les mots de la faim », qui va tourner sur le département 54.
3. L'urgence de l'accès alimentaire : travaille sur la qualité des produits proposés en aide alimentaire, facilitation administrative, coordination de l'aide alimentaire sur l'ensemble du territoire.

RETOUR D'EXPÉRIENCE - « LA DIGNITÉ DANS LES ASSIETTES »

4. Observatoire : depuis un an et demi, avance sur l'analyse de ce qui se passe et des indicateurs pertinents, au regard de la Charte.
5. Labos CAP : ce sont des groupes locaux d'utilisateurs des différents projets (jardins, emplettes et cagettes...) ou orientés par CCAS / structures en contact avec les publics, qui analysent, font des propositions, se retrouvent pour échanger. Les personnes s'expriment et font remonter leurs avis et expériences. Ils se composent des publics cibles, orientés par CCAS / structures en contact avec le public, de l'animatrice et de sociologues qui observent.
6. Groupement d'acheteurs « Emplettes et cagettes » géré par une association ad hoc : tente de répondre aux besoins en milieu rural, avec problème d'accessibilité et de trouver un équilibre entre qualité et prix. Ce qui est satisfaisant ce sont les retours de type « on en achète moins, car c'est plus cher que chez Lidl, mais ils sont plus nourrissants et on a moins faim ». L'achat groupé a stagné pendant 6 mois. Achats sur bons de commande et les subventions aident à payer le transport et la logistique qui est importante.

BILAN ET CONCLUSION DES ÉCHANGES

Chaque participant fait part des points marquants de la démarche « La dignité dans nos assiettes » et de sa réflexion en rapport avec la problématique posée par « Prox'Alim » :

- La place des personnes en situation de précarité et les différents lieux (Labos CAP, pièce de théâtre...) où elles peuvent s'exprimer, être entendues
- La complémentarité entre actions qui répondent à des besoins directs (achats groupés, jardins nourriciers) et actions d'écoutes et de discussion avec les publics.
- Cela donne à réfléchir pour enrichir ou repenser le positionnement des actions de sensibilisation imaginées dans le cadre de « Prox'Alim »